



Télé de mes amours

Nadine Monfils



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Télé de mes amours

Nadine Monfils



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Installés à table avec mémé Josette, Marcel et Germaine mangent. Au dessus, accroché à la lampe, un attrape-mouches collant où sont agglutinées quelques victimes encore bourdonnantes. La télé est allumée.

Assise en face, mémé Josette est la seule à bien voir.

Vu la surface minuscule de la cuisine, la petite table carrée est contre un mur.

Germaine tourne le dos à la télé. Sur le mur, elle a mis un grand miroir dans lequel elle distingue le reflet de l'image, tandis que Marcel doit se tordre pour regarder l'écran.

– Y'a un match ce soir, dit-il.

– Mémé voudra pas. Tu sais qu'elle aime pas ça !

– Ah, elle me gonfle ta mère ! Faut toujours regarder ce qu'elle veut ! Déjà qu'elle a pas voulu qu'on bouge la télé de place...

– C'est chez elle ici et puis, elle a ses habitudes.

– Quand est-ce qu'elle va passer l'arme à gauche qu'on puisse installer la télé où on veut ? Hein mémé ?

Imperturbable, le regard fixé sur la télé où s'agite un rappeur, la mémé continue à manger.

– Viens pas me dire qu'elle aime le rap en plus ! s'énerve Marcel.

– Bah, tu sais bien qu'elle regarde n'importe quoi pourvu que ça bouge !

– N'importe quoi, sauf le foot.

Soudain, mémé Josette se balance au son de la musique. Une mouche se détache de l'attrape-mouches et tombe dans son assiette. Elle ne la voit pas et continue à manger, le regard rivé sur la télé. Toute façon, comme elle dit toujours : « C'est pas ça qui va me boucher le trou du cul ».

– Dix ans qu'ça dure. Ras-le-bol de ta mère !



– Elle n’en a plus pour des années, patiente !

– Tu parles, elle est pétante de santé ! En plus, à cause qu’elle veut pas flanquer sa putain de télé autre part, à force de me tordre le cou pour essayer de voir quelque chose, j’ai attrapé des torticolis.

– Tu devrais être bien content qu’elle t’héberge sinon, on serait dans la rue.

– C’est pas une raison pour laisser cette vieille bique squatter la télé. C’est décidé : demain, j’agis !

– Tu vas pas faire ça, Poussin ?

– Je vais me gêner, tiens. Quand j’y pense que ce soir y a France-Angleterre ! Doivent être à la mi-temps, allez, vas-y !

Germaine se lève et ramène la casserole qui était sur le feu. Elle s’attarde un moment devant l’écran et parle à mémé Josette qui a l’air contrarié et se contorsionne pour voir l’image.

– Encore un peu de patates, m’man ?

Pendant ce temps, Marcel s’empare subrepticement de la télécommande qui est sur la table, à côté de la mémé et change de programme.

– J’préfère les chips, grogne mémé Josette.

– Et toi, Poussin ?

– Mmm... J’espère que les Anglais l’auront dans l’os ! répond Marcel, qui s’en fiche des patates.

– Pfft, j’te jure ! Ça vaut bien la peine de se casser les pattes à faire à manger, tiens !

Ne se rendant pas compte tout de suite que son beau-fils a zappé, mémé Josette continue à regarder. Soudain, dans un éclair de lucidité, elle cherche la télécommande. Futé, Marcel l’a cachée... La vieille s’énerve.

– Allez, maint’nant, t’as vu le score, ça suffit. Rends-lui la télécommande, ordonne Germaine, sinon ça va encore se terminer comme l’autre fois...

Têtu comme une bourrique, Marcel s'obstine à regarder son match. C'est pas les femmes qui vont faire la loi.

Excédée, mémé Josette prend son assiette et la lance contre le mur. Plaf !

– Tu vois ! J'te l'avais dit ! Cor' bien qu'elle l'a pas balancée dans la télé !

D'un bond de cabri, Mémé Josette se lève et éteint le poste.

C'est la guerre !

– Demain, j'agis ! décrète Marcel.

Le lendemain, la table est disposée autrement et une nouvelle télé est posée sur un meuble. Marcel et Germaine sont installés devant l'écran, l'air ravi.

Assise dans son fauteuil devant sa télé — qui est toujours à la même place — Mémé Josette leur tourne le dos. Elle mange des chips Crados, de manière machinale et porte un casque avec des écouteurs. On dirait un extraterrestre.

La télé ne marche pas ou presque. L'image est brouillée. La télécommande est sur ses genoux. Elle a mis des sparadraps roses autour pour bloquer les chaînes. Au-dessus de la télé, un fil pend dans le vide. Un autre fil, pareil, descend vers l'autre télé qui, elle, est raccordée et marche très bien.

– Tu veux pas venir voir la télé avec nous, m'man ?

– Laisse-la bien où elle est !

– Quand même, si elle venait avec nous, on pourrait bazarder sa télé pourrie et mettre un frigo avec un congélateur à la place. Depuis l'temps que j'en rêve ! Et toi, t'aurais plus besoin d'aller au café pour boire tes pastis avec des glaçons...

– Faut lui donner de la mort-aux-rats !

Germaine hausse les épaules.

Soudain, on entend un drôle de couac ! Mémé Josette pousse un râle et s'écroule sur le bras de son fauteuil. Les chips tombent par terre.

La guerre est finie.

Trop occupé à regarder la télé, le couple ne s'en aperçoit pas tout de suite.

– T'as encore des boulettes, Bibiche ?

Quand Germaine se lève pour aller chercher la casserole, on entend : Crac ! Crac !

- Mon Dieu ! Y a m'man qui a eu un malaise !

Elle s'approche d'elle, lui tâte le pouls.

- Elle respire plus !

Marcel jette un œil distrait. À la télé, on passe une pub pour un frigo-congélateur.

Le sourire radieux, une grosse dame vante les mérites de son nouvel achat !

Une semaine plus tard... Germaine et Marcel sont toujours à table, devant leur télé. À la place de celle de la mémé, trône un beau frigo avec congélateur superposé (le même que celui de la pub). La cuisine a été repeinte. Le ruban antimouches est toujours accroché à la lampe au-dessus de la table.

Germaine se pâme devant Stallone qui roule des mécaniques lorsque le film est brusquement coupé par une pub : un benêt mange des chips Crados avec un grand sourire. Et en sort une médaille !

– « Oh, surprise ! » s'exclame-t-il, tout joyeux. « Et dans chaque paquet, une médaille de collection à l'effigie des joueurs du PSG ! Ce serait bête de l'avaler ! ».

Tandis que Trenet chante « Y a d' la joie » à la fin de la pub, Ginette et Marcel regardent en souriant la photo de mémé Josette, qui tire la gueule. Coincée dans le cadre, la médaille qu'elle a avalée par mégarde.



Cette plaquette est publiée et diffusée
dans le cadre de la Fureur de lire.
Elle est disponible sur demande :
fureurdelire@cfwb.be | www.fureurdelire.be

Copyright : Nadine Monfils

Graphisme : Françoise Hekkers
Fédération Wallonie-Bruxelles

Éditrice responsable : Nadine Vanwelkenhuyzen
Service général des lettres et du livre
Fédération Wallonie-Bruxelles
Bd Léopold II, 44 - 1080 Bruxelles

D/2022/7823-4
ISBN 978-2-930964-61-4

Née en 1953 à Etterbeek, Nadine Monfils vit en France et s'essaye à tous les genres avec un penchant pour le roman policier.

Elle a ainsi créé des personnages récurrents comme Magritte et Georgette, Mémé Cornemuse, Elvis Cadillac ou le commissaire Léon « le flic qui tricote ». Ce dernier est incarné par Michel Blanc dans le film *Madame Édouard*.

De la même autrice :

Le rocker en pantoufles, Paris, Fleuve, 2018.

Le rêve d'un fou, Paris, Fleuve, 2019.

Le souffleur de nuages, Paris, Fleuve, 2020.

Le doux murmure du tueur, Namur, Mijade, 2021.

Les folles enquêtes de Magritte et Georgette.

t.1 : *Nom d'une pipe !*, Paris, Robert Laffont, 2021.

Le bleu des rêves, (ill. Kikie Crèvecoeur), Bruxelles, La pierre d'alun, 2021.

Les folles enquêtes de Magritte et Georgette.

t.2 : *À Knokke-le-Zoute !*, Paris, Robert Laffont, 2021.

